

«C'est étrange de vivre à travers Titeuf»

EXPOSITION Le château de Saint-Maurice propose de plonger dans l'œuvre foisonnante de Zep. Lequel assure avoir redécouvert des trésors.

PHILIPPE MURI

En préparant cette exposition, avez-vous redécouvert certains pans oubliés de votre production?

Je ne me suis jamais vraiment arrêté depuis mes débuts. J'accumule quantité de dessins. Je ne les trie que lorsqu'on me les demande pour une exposition. Là, on est remonté très loin dans le temps, avec certains dessins réalisés dès mes 8 ans. J'ai trié toutes mes archives et redécouvert beaucoup de choses, parmi des milliers de pages. Ce genre d'exposition permet de mettre en perspective le chemin parcouru. On se rend compte des chemins qui ont été pris, souvent par hasard. Notamment ce passage au style réaliste, qui remonte à bien avant «Une histoire d'hommes», en 2013. Je l'avais oublié, mais j'ai retrouvé des traces de dessins réalistes datant des années 80, avant la création de Titeuf.

Titeuf a 30 ans. Garde-t-il la fraîcheur de ses débuts?

J'espère. Mais forcément, c'est différent. Lorsque je relis ce que j'ai fait il y a trente ans, je constate que je serais incapable de raconter les mêmes scènes aujourd'hui.



«Je ne raconte pas les mêmes histoires. Mais le plaisir de dessiner Titeuf reste intact.»

Zep, auteur et dessinateur

C'est étrange de vivre à travers Titeuf. J'ai beaucoup changé. Quand je l'ai créé, j'avais 25 ans: mon enfance n'était pas si loin. Depuis, je suis devenu père de famille, mes enfants ont grandi, ils ont désormais tous dépassé l'âge de Titeuf. Mon rapport à l'enfance a changé. Je ne raconte pas les mêmes histoires. Mais ce qui reste intact, c'est le plaisir de le dessiner. Il offre pas mal de liberté graphique et narrative. Et cela, j'en ai eu conscience dès le départ. Il permet aussi à mon dessin d'évoluer.

Devient-il plus difficile d'imaginer des histoires qu'il n'a pas déjà vécues?

Quand je relis mes pages, je me pose souvent la question: n'ai-je pas déjà raconté ça? Sur les thèmes récurrents, les sujets potaches autour de l'enfance, l'incompréhension entre les filles et les garçons, il est clair que cela devient moins aisé de trouver des angles que je n'ai pas déjà abordés. Par contre, comme Titeuf est confronté à la société contemporaine, de nouvelles thématiques se présentent. Chaque époque amène ses idées.

En 2024, la Titeufmania perdure-t-elle?

Ce n'est plus la même fureur qu'on a connue à la fin des années 90, début 2000. C'était du délire. Il y a un moment où Titeuf a été le héros d'une génération qui s'est identifiée à lui. Les 8-12 ans se le sont vraiment approprié. Il a fallu trouver des solutions lors des séances de dédicace afin de canaliser tous les enfants qui ve-



Salvatore Di Nolfi/Keystone. Zep

naient, certains déguisés en Titeuf, d'autres apportant des dessins. C'était hyperémouvant. Ce que je trouve assez beau, c'est qu'aujourd'hui je retrouve ces lecteurs devenus adultes - ils ont 30 ou 40 ans. Je constate qu'ils gardent un souvenir fort de cette période.



À VOIR
Château de Saint-Maurice (VS), jusqu'au 17 novembre, chateau-stmaurice.ch